

# "Jovenes Nicaragüenses"



# "Jovenes Nicaragüenses"

Textes et photographies d'Hélène Legay

Juin - Novembre 2009

Exposition itinérante dans les lieux universitaires du Nord-Pas-de-Calais

réalisée dans le cadre du projet "Nicaragüenses",

Réalisé avec le soutien de :

l'association TouSCAN,

le CLAP de Villeneuve d'Ascq,

le programme Envie d'Agir (lauréate 2009)

et le CROUS du Nord-Pas-de-Calais

Edition n°1 (mars 2010)



## **José**

*2 mois*

Le 3 juillet 2009, Santos Maria a donné naissance à José, son deuxième enfant. Comme sa première fille, son enfant n'a pas de père. José vit désormais avec toute la petite famille : sa mère, sa sœur, ses grands-parents et sa cousine. Sa mère fait preuve d'une énergie incroyable. Professeur de mathématiques, elle donnait encore cours une semaine avant d'accoucher. Elle ne voulait pas abandonner ses élèves qui n'auraient pas eu de remplaçante. Six semaines plus tard, elle y est retournée.





## **Esmeralda Palacio**

*Ecole maternelle d'un quartier pauvre  
de Managua*

L'école Esmeralda Palacio se situe dans un quartier pauvre de Managua, la capitale du Nicaragua. Comme les écoles maternelles ne sont pas financées par l'Etat, l'existence même de l'établissement dépend de l'organisation des membres du quartier. Dans ce cas-ci, il s'agit avant tout de la générosité d'une femme qui donne sa maison et son temps pour s'occuper des élèves. Cent vingt enfants s'éveillent dans les quatre classes. Quatre classes, trente enfants par classe. Le corridor d'entrée – la seconde photographie – fait office de cour de récréation.



## **La Piñata**

*Jeu traditionnel*

La Piñata est une boîte en carton recouverte de papier crépon que l'on remplit de bonbons. Lors des fêtes d'anniversaires pour les enfants, on trouve toujours une piñata. Le but est de frapper dans la boîte avec un bâton, à tour de rôle, les yeux bandés, jusqu'à ce que la piñata déverse tout son contenu par terre. Le premier est toujours l'enfant à l'honneur de la soirée.





## Helen

*9 ans*

Helen vit dans la maison d'une amie de sa mère qui est partie travailler au Costa Rica. Comme beaucoup d'enfants de par le monde, elle affiche quasiment en permanence un très large sourire. A neuf ans, elle aide déjà beaucoup à la maison : elle sait laver le linge à la main, faire la cuisine et nettoyer les sols. Quand on a besoin d'elle, elle accourt sans hésiter, comme ce jour où elle ramassait les citrons que nous faisons tomber de l'arbre – première photo. Tous les matins, elle va à l'école et quand elle n'a rien à faire, elle joue au Jack (jeu traditionnel similaire aux osselets).



## "Batman"

*Environ 9 ans*

Ces enfants jouaient dans la rue, faisaient semblant de se battre. En me voyant approcher, ils m'ont demandé une photo. Une distraction de quelques secondes avant qu'ils ne recommencent à se chamailler. Quand je leur ai demandé leurs noms, ils se sont donnés des noms de super-héros de dessins animés. L'un d'entre eux vendait des cigarettes et des bonbons.





## **Colegio Centro America**

*Ecole privée de Managua*

Le colegio Centro America est une école privée de la capitale. On y entre par un grand portail gardé en permanence. La superficie des lieux est de plusieurs hectares et les bâtiments sont entourés de verdure. Un immense parking accueille les luxueuses voitures des parents. L'école est reconnue comme l'une des meilleures de la ville. L'éducation est axée sur l'idée de solidarité et de partage. Le tarif est compris entre 20 000 et 24 000 C\$ par an (entre 667 et 800€) Le salaire « minimum » moyen au Nicaragua est de 2 000C\$ par mois (soit 67€).





## **Banda**

### *Groupe de musique scolaire*

Quasiment toutes les écoles possèdent une Banda, un groupe de musique composé de tambours, grosse caisse et autres percussions, souvent accompagnés de la lyre, indispensable pour jouer l'hymne nicaraguayen. Chaque année, la Banda s'entraîne considérablement les après-midis et les week-ends pour se présenter devant la ville le 14 septembre, jour de la fête patriotique. Les meilleures Bandas recueillent des honneurs considérables. Faire partie de la Banda pour un élève, c'est devenir populaire au sein de l'école et facilite grandement la vie sociale.



## Xilonem

*15 ans*

Xilonem est en quinto año, la dernière année de la secundaria. Au Nicaragua, la scolarité est divisée en deux : la primaria composée de six grades et la secundaria, composée de cinq années. Ces onze années d'études terminées, on passe l'équivalent du baccalauréat à quinze, seize ans ou plus et l'on entre à l'Université. Au mois de novembre 2009, Xilonem a obtenu son diplôme. Deux mois avant la fin de l'année, elle ne sait toujours pas quoi étudier lors de son entrée à l'Université. À quinze ans, elle travailler correctement pour réussir et passe ses après-midis et ses week-ends à regarder la télévision et à bavarder avec sa cousine. Comme toutes les adolescentes du monde peut-être...





## **Carla**

*19 ans*

Carla vit à El Sauce, une ville de trente mille habitants environ. Elle a terminé l'école secondaire l'année dernière. Pendant la journée, elle aide sa mère dans son restaurant. Toujours enjouée, elle rit tout le temps, parle de vêtements et de garçons. Comme beaucoup de jeunes filles de son âge, elle pense se marier bientôt. Au Nicaragua, il n'est pas rare de voir des filles de quinze ans mariées avec un enfant. Ne pas être mariée après vingt cinq ans est une exception, particulièrement dans les familles où les études universitaires sont rares.



## **Barrio Solidaridad**

*Quartier sensible de Condega*

Depuis plusieurs années, des tournois de football, alternativement féminins et masculins, sont organisés dans le quartier Solidaridad. Les matchs ont lieu tous les soirs sur le terrain de sport, les enfants jouent sur l'herbe avoisinante et c'est toute la population des moins de vingt cinq ans qui semble se réunir. Longtemps réputé comme dangereux, le quartier était le lieu de réunion de pandillas, groupes violents de jeunes délinquants. Avec la mise en place par les jeunes eux-mêmes d'activités de création et de sport, le quartier s'est calmé. « Les bienfaits du sport font des miracles » a-t-on conclu en m'expliquant l'histoire. C'est vrai et nous avons des leçons à prendre.





## Soirées entre amis

*Pour tous...*

Les jeunes nicaraguayens vivent chez leurs parents jusqu'à leur mariage. Il y a rarement des appartements de libre pour faire la fête. Quand on connaît un lieu disponible, on s'en donne à cœur joie, mais pour la plupart, les lieux de réunions sont les bars et les discothèques. Pour les moins fortunés, le terrain de sport permet de se poser au calme avec du rhum acheté à l'épicerie du coin. Les alcools de référence : le rhum et la bière, les deux fabriqués au Nicaragua.



## Jason

*19 ans*

Jason est manutentionnaire sur le bateau qui effectue la traversée Granada-San Carlos. Chaque semaine, il effectue quatre trajets de quinze heures, de nuit. À toutes les escales, il charge et décharge la marchandise. Sur le pont, quand le bateau est en marche, il n'arrive pas à dormir. Au final, il travaille plus de soixante heures par semaine pour 1 300C\$ par mois, soit 43€. Il travaille ici depuis trois mois. « C'est fatiguant, m'avoue-t-il, mais cela aide à la maison. Ce que je veux, c'est me marier et aller vivre ailleurs, au Honduras, au Salvador, voyager un peu... J'ai plusieurs amis qui ont fait ça ». Un rêve et une volonté de l'accomplir.





## Jeunes Immigrants

*18 et 22 ans*

Le moteur ronronne. Les deux amis discutent tranquillement. Assis sur les marches du bateau, ils peuvent contempler leurs compagnons qui dorment sur le pont. Il est tard, le vent commence à devenir frais. À cinq heures le lendemain, le bateau arrivera à San Carlos. Ils devront patienter deux jours sans se faire remarquer avant qu'un « ami » vienne les chercher en voiture pour passer la frontière. Le Costa Rica n'est pas l'Eldorado, mais c'est un moindre mal. Les salaires sont trois fois plus élevés et surtout « Là-bas, il y a du travail ».



## **José Angel**

*26 ans*

José Angel est artisan du bois. Il fabrique avec ses frères et sœurs des jouets peints qu'ils vont vendre au Guatemala et au Honduras. Son salaire varie entre 400 et 2000C\$ par mois selon la saison et les ventes. Quand il ne travaille pas, il part se promener en vélo dans la nature et apprécie présenter les endroits les plus beaux aux touristes qu'il rencontre. De cette manière, il m'a amené voir la Laguna de Apoyo, un magnifique lac situé au fond d'une cuvette, à partir d'un point de vue inconnu du grand public. Il m'a raconté son histoire et son pays. « Nous sommes pauvres mais notre richesse, elle est là » m'a-t-il dit en me montrant la Lagune. Merci José.